

## BULLETIN.

*Voyage en Terre-Sainte.*

— Comme les voyages lointains ont toujours le prestige de la nouveauté, nous sommes persuadé qu'on ne lira pas sans intérêt, le récit que fait de son itinéraire à un de ses amis, un Monsieur Canadien qui est allé visiter la Terre Sainte. Sa lettre est datée de Beyrouth (4 juillet). Après avoir visité la ville éternelle, il partit pour Naples où il arriva le 4, et où il devait s'embarquer pour Alexandrie. Mais comme il n'y avait point de vaisseau prêt à partir, il profita de ce contre-temps pour visiter le Vésuve, les ruines de Pompéï et d'Herculanum.

“ Enfin, dit-il, arriva le 15 et avec lui le vaisseau de guerre à vapeur l'*Eurotas*. J'embarquai ce jour-là avec mes deux compagnons de voyage d'Orient, MM. Tyler Davidson et John Harrison, sur ce vaisseau qui dirigeait sa course jusqu'à Alexandrie.

“ Ce vaisseau, dit-on, est très sur, mais aussi très lent dans sa marche, car nous ne fûmes pas moins de dix jours pour nous rendre à Alexandrie. Il est vrai que nous demeurâmes environ un jour à Malte et quelques heures à Syra.

“ Ce fut donc le 25 avril, à neuf heures avant midi, que nous jetâmes l'ancre devant Alexandrie.

“ Après avoir attendu trois jours le bateau à vapeur qui devait nous porter sur le Nil jusqu'au Caire, nous le montâmes le 26, et le 29 à deux heures après midi nous étions au Caire.

“ Pendant notre séjour au Caire, il nous fallut faire les acquisitions nécessaires pour passer le désert afin de nous rendre à Jérusalem. Ce fut aussi là que nous louâmes les chameaux qui devaient nous transporter, ainsi que nos effets, à Jérusalem. Pour notre drogman, nous l'avions engagé à Alexandrie pendant le court séjour que nous y fîmes.

“ Les eaux du majestueux fleuve du Nil étant trop basses, nous ne pûmes monter dans la haute Egypte.

“ En Egypte, comme partout ailleurs, il y toujours des gens qui se plaisent à faire circuler de faux bruits; au Caire, on nous dit à nous-mêmes qu'on s'étonnait de notre témérité à aller affronter le danger, que dans le temps qu'on nous parlait, qu'on savait par la voie des journaux que des fièvres pestilentielles faisaient de tristes ravages à Gaza. Qu'on les enterraient par dix ou par douze tous les jours; même qu'un jeune anglais dans le cours de la semaine qui venait de s'écouler, en avait été la victime, etc. etc. Mes deux compagnons de voyage se laissèrent ébranler par ces historiettes et demandèrent à retarder quelques jours pour mieux constater les faits. Je leur rappelai les rumeurs qu'on avait répandues à Malte et à Syra à l'égard d'Alexandrie, qu'on avait dit être attaquée de fièvres pestilentielles; quelle fut notre surprise lorsque nous débarquâmes dans cette dernière ville et lorsque nous nous inquiétâmes de son état sanitaire, d'apprendre que depuis plusieurs années la ville d'Alexandrie n'avait pas éprouvé de semblables fléaux, alors je remarquai à mes compagnons qu'il en serait probablement de même de Gaza, ce qui s'est vérifié à la lettre.

“ Enfin le 6 mai nous montâmes pour la première fois de notre vie, et j'espère aussi pour la dernière fois, le lent et lourd chameau. On ne peut se faire une idée des fatigues et des souffrances continuelles auxquelles sont exposés ceux qui traversent le désert sur cette dure monture. Fatigue causée par la marche extraordinaire du chameau, fatigue occasionnée par la chaleur excessive qui vous rôtit tout vivants, fatigue provenant des vents qui font élever des nuages épais de poussières fines qui vous aveuglent en vous étouffant, fatigue occasionnée par la malpropreté des individus qui nous entourent, enfin, fatigue causée par les craintes et les appréhensions continuelles des rencontres sinistres dont on est menacés à chaque instant. Pendant les dix-huit jours que nous fîmes à traverser le désert de Suez, ce ne fut seulement que les deux derniers jours que nous fûmes attaqués par les Bedouins qui, nous voyant bien armés et bien décidés à ne pas nous laisser dévaliser, eurent le bon esprit d'accepter le don que nous leur offîmes. Les Bedouins, comme vous le savez, n'ont aucune demeure fixe, ils se tentent dans les déserts pour arrêter les voyageurs, les voler et poussent même la barbarie jusqu'à les dépouiller des vêtements qu'ils ont sur le corps et les envoient nus. Pendant trois fois dans le désert il fallut nous montrer déterminés à entrer en lice, si on ne voulait pas accepter ce que nous

leur offrons; mais ces hommes sont si lâches qu'ils aiment mieux avoir moins que de s'exposer à un combat dangereux.

“ Sortis du désert, nous espérions en être quittes, mais non pas: trois fois encore nous fûmes arrêtés par de prétendus propriétaires de terrain sur lequel se trouvait le chemin public, qui exigeaient que nous leur fissions quelques dons pour les dédommager de la culture du chemin.

“ Ce fut le 21 mai, la veille de la Fête-Dieu que nous aperçûmes dans le lointain la ville sainte. Ville si longtemps désirée, ville pour laquelle on s'est condamné à tant de fatigues, de peines, d'ennuis et de privations. A l'aspect de Jérusalem tout est oublié, on ne pense plus qu'aux merveilles qui furent autrefois opérées dans son enceinte pour le salut de tous.

“ Mille pensées et réflexions diverses se confondaient dans mon imagination en pensant que dans peu j'allais avoir l'honneur de fouler sous mes pieds le même sol qui fut autrefois foulé par mon Dieu et mon Sauveur; bien plus, que j'allais voir de mes propres yeux, palper de mes propres mains les lieux principaux où il souffrit et mourut pour nous.

“ Ce fut à une heure de l'après-midi que nous entrâmes dans Jérusalem, nous allâmes loger chez les RR. PP. Franciscains qui nous accueillirent avec beaucoup de politesse.

“ Le lendemain de notre arrivée, nous profitâmes de l'occasion de M. Jackson qui allait avec sa dame, accompagné d'une trentaine d'hommes armés, visiter Jéricho, le Jourdain, la Mer Morte et le monastère de St. Saba, nous nous adjoignîmes à eux sur leur invitation.

“ De retour à Jérusalem, je laissai mes deux compagnons protestans libres de visiter ce qui leur plaisait davantage, et moi j'allai en pèlerin me renfermer pendant trois jours dans l'église du Saint Sépulcre. Là seul j'eus tout le temps et le loisir de visiter, vénérer et méditer chacune des stations du Saint Sépulcre. La colonne de la flagellation, la prison, la colonne sur laquelle on fit asseoir le Sauveur du monde pour le couronner d'épines, le Calvaire où on le crucifia, la pierre sur laquelle on posa son corps après sa mort pour l'embaumer, enfin le St. Sépulcre dans lequel ce corps adorable fut déposé, furent autant de stations que je visitai pendant mon séjour dans le St. Sépulcre. Ah! que le chrétien catholique qui a de la foi, peut facilement la retremper et la ranimer en priant auprès des lieux sacrés où se sont opérées tant de merveilles pour la rédemption du genre humain. Que n'aurais-je pas encore à dire? Mais mon papier me borne, heureusement pour vous qui vous ennuierez probablement en lisant cette insignifiante narration, pardon pour tous les dégoûts que vous éprouvez en lisant la présente.”

## NOUVELLES RELIGIEUSES.

FRANCE.

— On nous écrit d'Arras :

“ Le 6 août, jour de la Transfiguration de Notre-Seigneur, une jeune dame protestante a fait son abjuration dans la chapelle des Augustines d'Arras. Une nombreuse réunion d'amis assistait à cette touchante cérémonie. Quand elle fit sa profession de foi aux traditions et à l'autorité de l'Eglise catholique romaine, il y eut dans sa parole une expression d'émotion si religieuse que l'auditoire ne put retenir ses larmes, et chacun se sentit pénétré des consolations que donne la vérité, quand, après l'avoir cherchée, on l'embrasse avec conviction.”

*Univers.*

ANGLETERRE.

— Le 27 juillet, Mgr. l'évêque Riddell administra le sacrement de confirmation dans l'église catholique de Carlisle à 166 personnes, dont 33 étaient de nouveaux convertis.

*Ami de la Religion.*

ÉCOSSE.

— Nous avons plusieurs fois fait mention de la scission religieuse qui a eu lieu récemment en Ecosse, où une grande portion de la population s'était séparée de l'Eglise établie du pays, qui est la presbytérianisme, et avait formé une nouvelle secte sous le nom d'Eglise libre d'Ecosse (*free church of scotland*). Cette secte fait des progrès rapides dans le pays, et menace de supplanter le presbytérianisme. Dans une des dernières séances de la chambre des communes, M. Steward lut une pétition rédigée dans une assemblée générale des principaux membres de cette nouvelle secte, dans laquelle on se plaignait du refus fait en plusieurs lieux, aux membres de l'Eglise libre, par les propriétaires du sol, de leur céder à un prix juste et raisonnable, le terrain nécessaire pour y construire des édifices religieux. L'orateur dit que l'Eglise libre d'Ecosse contenait déjà un tiers de la population du pays, qu'elle comptait 620 ministres et 800 congrégations, et qu'elle avait dépensé pour les frais de son culte 776,000 livres sterling (près de 20 millions), et 300,000 livres sterling (plus de 8 millions) pour la construction des églises.

*Ami de la Religion.*